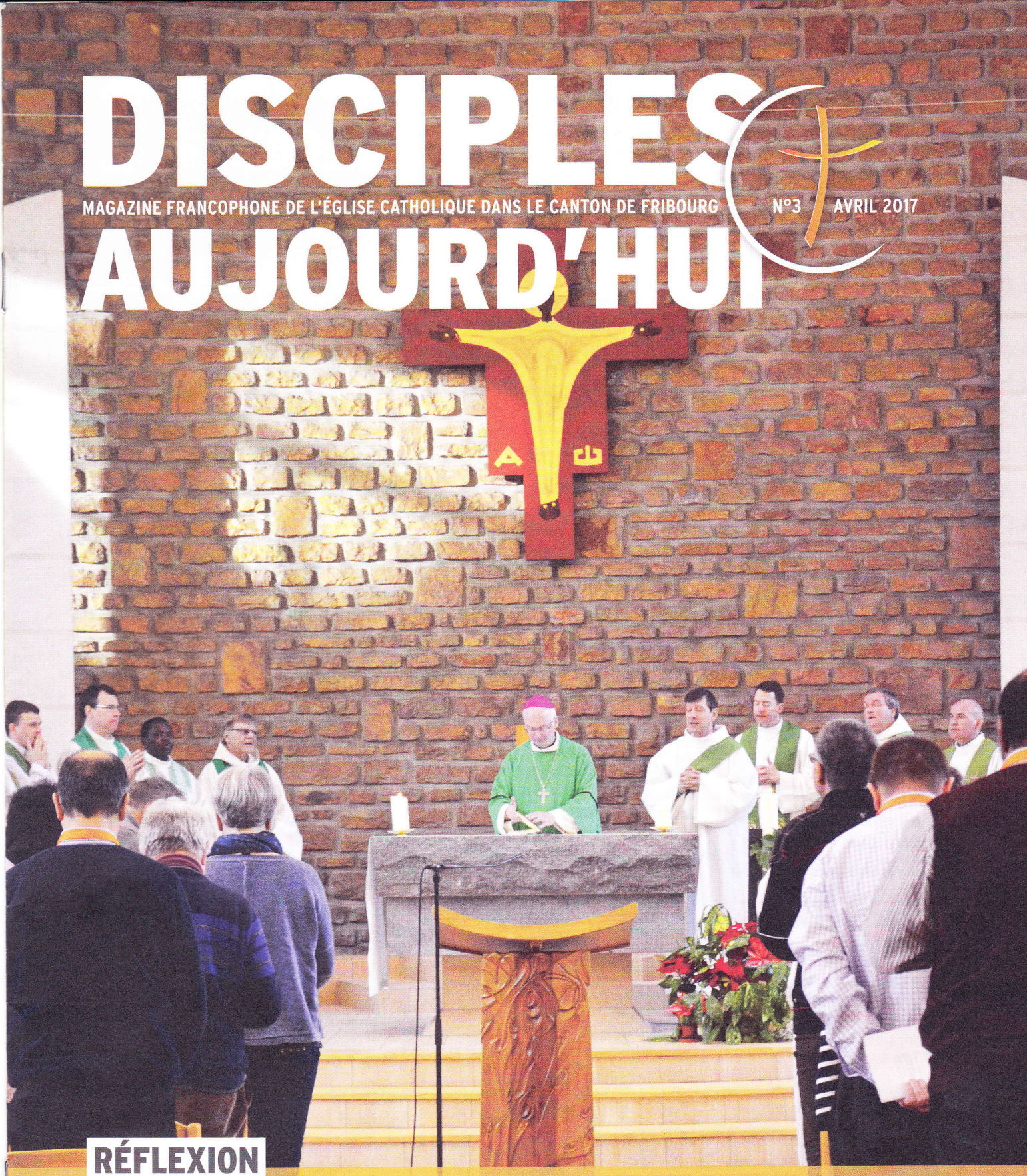
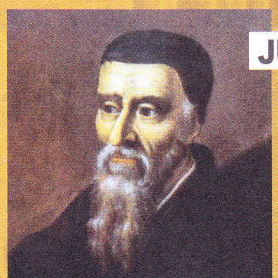
DISCIPLES AUJOURD'HUI

MAGAZINE FRANCOPHONE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DANS LE CANTON DE FRIBOURG N°3 AVRIL 2017



RÉFLEXION

ŒCUMÉNISME ET INTERRELIGIEUX



JUBILÉ

La Réforme dans le canton

RÉFLEXION

Dialogue islamo-chrétien

Dialogue islamo-chrétien dans le canton de Fribourg

Le Conseil des Églises réformée et catholique du canton de Fribourg (CERECAF) et l'Union des associations musulmanes du canton de Fribourg (UAMF) se rencontrent régulièrement pour apprendre à se connaître et peu à peu instaurer un dialogue.

À plusieurs reprises, les musulmans ont invité les chrétiens à venir fêter la fin du ramadan, mais comment aller fêter avec des inconnus? « Avant de faire quelque chose ensemble, il nous a semblé nécessaire d'apprendre à nous connaître mutuellement », explique Marianne Phol-Henzen, adjointe du vicaire épiscopal pour la partie germanophone.

Le 21 mars 2017, le CERECAF et l'UAMF se rencontraient pour la 3e fois. Cheminer ensemble dans une connaissance mutuelle est le but de ces rencontres entre le CERECAF et l'UAMF. Marianne Phol-Henzen constate que peu à peu « le regard que nous avons les uns sur les autres change ». Dans l'apprentissage de la connaissance mutuelle, des questions de société sont soulevées comme le problème rencontré par les musulmans pour trouver des salles pour leurs fêtes ou celui des carrés musulmans dans les cimetières.

Les deux instances envisagent d'organiser un acte concret pour montrer à la société fribourgeoise que chrétiens et musulmans font route ensemble.

Véronique Benz

Le CERECAF

Le Conseil des Églises réformée et catholique du canton de Fribourg est une plateforme permanente de dialogue et de collaboration œcuménique. Cette collaboration cantonale concerne principalement les aumôneries dans les contextes hospitalier, pénitentiaire, de formation et d'accompagnement des personnes vivant avec un handicap. La catéchèse en contexte scolaire est aussi à l'ordre du jour. Les manifestations publiques cantonales telles que le Jeûne fédéral ou d'autres commémorations officielles font l'objet d'une collaboration renforcée. Le CERECAF souhaite également devenir un lieu d'échange élargi aux autres confessions et religions présentes dans le canton de Fribourg, à la faveur d'un dialogue constructif avec leurs représentants, note le communiqué des Églises.

Sont actuellement mandatés au CERECAF: Mgr Rémy Berchier, vicaire épiscopal pour la partie francophone du canton de Fribourg, le pasteur Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal de l'Église évangélique réformé du canton de Fribourg (EERF), le pasteur Martin Burkhard, conseiller synodal de l'EERF, Thérèse Chammartin, vice-présidente du Conseil synodal de l'EERF, Mgr Claude Ducarroz, prévôt du chapitre cathédral, et Marianne Pohl-Henzen, adjointe au vicaire épiscopal pour la partie germanophone du canton de Fribourg Le CERECAF.

L'UAMF

L'Union des associations musulmanes de Fribourg est un organe fédérateur des associations islamiques du canton de Fribourg. Il a été fondé en l'an 2000. Son objectif est de promouvoir la collaboration entre les associations islamiques et de réaliser des projets qui répondent aux besoins religieux, culturels et sociaux des musulmans du canton.

Les associations membres sont:

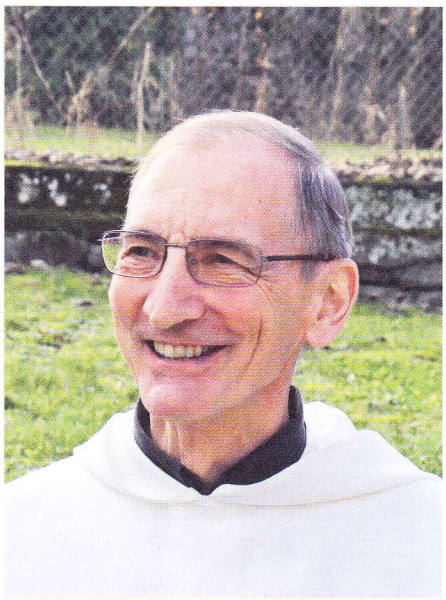
- L'Association culturelle islamique albanaise de Fribourg (ACIAF).
- L'Association des musulmans de Fribourg (AMF)
- Le Centre culturel islamique albanais de la Gruyère (CCIAG)
- L'Espace Mouslima
- Frislam
- Islamisches Kulturzentrum Murten

Davantage d'informations sur www.uamf.ch

Rencontre entre le CERECAF et l'UAMF

Photo: V. Benz

Entreprendre un dialogue islamo-chrétien



Les Églises catholique et réformée dans notre canton ont entamé un dialogue avec les musulmans présents chez nous. Le Frère Guido Vergauwen, dominicain, nous aide à comprendre l'importance et les enjeux d'un dialogue islamo-chrétien.

Biographie

Né en Flandre en 1944, Guido Vergauwen entre chez les dominicains en 1962. Il est depuis 1985 professeur ordinaire de théologie fondamentale et directeur de l'Institut d'études œcuméniques de l'Université de Fribourg. Vice-recteur depuis 2003, le dominicain en est devenu le recteur en 2007. Depuis son éméritat en mars 2015, il est prieur provincial des dominicains en Suisse.

Pour aller plus loin

Andrien CANDIARD, **Comprendre l'Islam ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien**, Flammarion, Camps actuel 2016.

Pierre CLAVERIE, **Petite introduction à l'Islam**, Paris, Cerf 2019.

Emilio PLATTI, **L'Islamisme, Collection Que penser de... ?** Éditions Jésuites, Paris 2016.

Emilio PLATTI, **L'Islam – ennemi naturel ?** Paris, Cerf 2006.

Les Églises catholique et réformée dans le canton essaient d'initier un dialogue avec les musulmans de notre canton, qu'en pensez-vous ?

On parle très vite de dialogue, la situation se présente de manière un peu différente. Avant de commencer à dialoguer, il est extrêmement important qu'il y ait des deux côtés une nette volonté de s'ouvrir à l'autre. D'abord, il faut admettre purement et simplement l'existence de l'autre.

Que faut-il pour que ce dialogue islamo-chrétien soit constructif ?

La première condition pour instaurer un dialogue est d'accepter que l'autre soit là. Il faut également avoir la volonté d'apprendre à connaître l'autre.
Je constate que les musulmans sont extrêmement peu instruits de notre foi. Mais cela vaut aussi pour les chrétiens et leur connaissance de l'islam. C'est difficile pour les musulmans de faire une distinction entre les catholiques et les protestants. Tout comme pour nous, il est malaisé de distinguer la foi des musulmans de l'Albanie de celle de la Serbie. Avec leur foi, les musulmans portent aussi leur culture, leur langue et leur manière de concevoir la société. Le premier travail est par conséquent un travail d'information de part et d'autre. Puis, il faut simplement apprendre à vivre ensemble. Accepter toutes ces petites choses qui marquent l'altérité.

> Avant de commencer à dialoguer, il est important qu'il y ait des deux côtés une nette volonté de s'ouvrir à l'autre.

Par exemple, ne pas s'étonner que les femmes portent un voile ou au contraire n'en portent pas, ou encore admettre que les femmes musulmanes ne vous donnent pas la main.

La deuxième condition est de voir avec qui nous parlons. L'islam n'est pas une Église. Il n'y a ni clergé ni magistère. Il y a un imam qui est le chef de la communauté. L'iman est souvent tout à la fois travailleur social, consultant, gardien de la communauté et chargé de la mener dans la compréhension du Coran. Il est nécessaire de connaître les imans, qui sont pour ainsi dire les porte-parole de la communauté.

La troisième chose essentielle est de déterminer ensemble les thèmes qui nous intéressent, qui nous sont communs. Nous touchons très vite aux problèmes du quotidien : éducation des enfants, adaptation au système suisse, relation avec les enseignants, décès, nourriture. Par conséquent, on ne commence pas par parler de Jésus-Christ et de la sainte Trinité. Ce serait comme si pour faire découvrir la montagne à quelqu'un, on débutait par l'ascension du Mont-Blanc.

Quatrièmement, il faut se demander ce que signifie entrer dans un dialogue. Il faut accepter que la conception de la cohésion sociale soit dissemblable de la nôtre. Il est nécessaire que le dialogue soit bien accompagné par des personnes qui connaissent les deux religions et les situations de vie.

Quelles sont les principales différences entre un musulman et un chrétien ?

Les musulmans en général n'ont pas peur de dire qu'ils sont musulmans. Les musulmans ne s'étonnent pas que l'on soit croyant, ils s'étonnent que nous ne le soyons pas assez.

Le chrétien est plus timide dans l'expression de sa foi. En tant que chrétien, nous sommes, sans doute à tort, habitués à distinguer la confession de foi, de la vie quotidienne. Une vie quotidienne qui chez nous n'est souvent plus très marquée par la religion. Nous sommes tous des filles et des fils de la modernité. La segmentarisation de la vie et de la société est beaucoup moins présente chez les musulmans que chez les chrétiens.

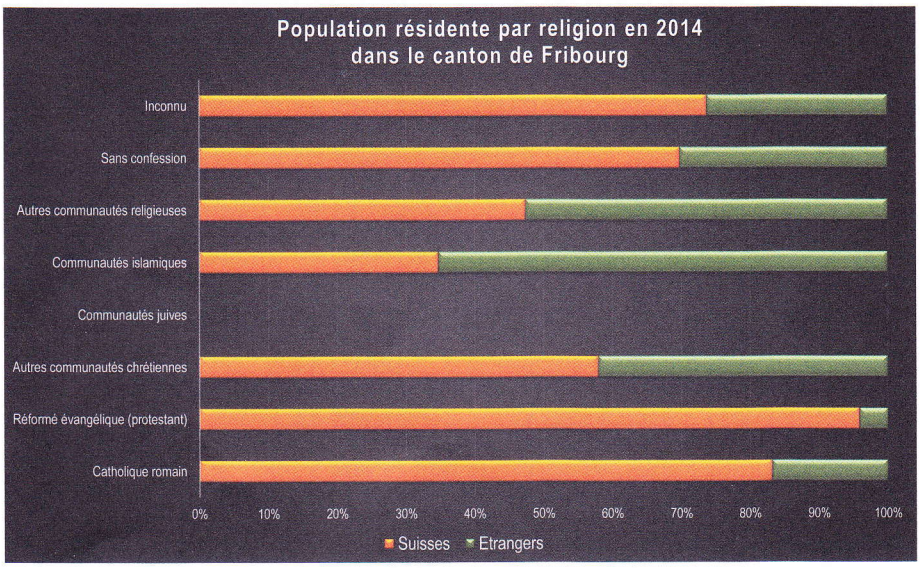
Pour un musulman croyant, sa religion, est en quelque sorte la religion qui dépasse et « accomplit » le judaïsme et le christianisme. L'islam n'est jamais purement une religion, c'est une manière de concevoir la société et le monde. Le musulman est très axé sur la mise en pratique de ce qui fait loi dans le Coran. Le musulman voit toute sa vie sous l'aspect de la soumission à la volonté de Dieu, c'est la définition même de l'islam. À côté du Coran et par le fait de l'histoire, il y a plusieurs écoles d'interprétation. Il faut comprendre qu'en islam se sont développées dans l'histoire différentes écoles juridiques. Les savants sont ceux qui dominent les interprétations de cette histoire à travers les hadiths. Il y a dans l'islam des traditions philosophiques et théologiques. Il ne faut pas oublier que la grande partie de la philosophie grecque nous a été transmise par des savants de l'islam.

Il est très important pour le dialogue, que les personnes qui participent, acceptent de discuter à pied d'égalité comme croyants.

Propos recueillis par Véronique Benz

Population résidente permanente, par nationalité et par religion, en 2014 dans le canton de Fribourg

	Suisses	Etrangers	Total
Catholique romain	126'600	25'600	152'200
Réformé évangélique (protestant)	29 900	(1'300)	31'200
Autres communautés chrétiennes	5'100	3'700	8'800
Communautés juives			
Communautés islamiques	3'400	6'400	9'800
Autres communautés religieuses	(900)	(1 000)	1'900
Sans confession	26'800	11'600	38'400
Inconnu	2'800	(1'000)	3'900



Les éventuelles différences entre le total et la somme des nombres sont dues aux nombres arrondis et aux indications manquantes

Source: Relevé structurel 2014, Office fédéral de la statistique, Neuchâtel

Population et religion

La population musulmane du canton de Fribourg est très hétérogène et multiculturelle. Il n'existe pas d'étude sur sa composition, qui de toute façon change continuellement. Dans son rapport « Les communautés religieuses dans le canton de Fribourg » publié en 2012, Jean-François Mayer dit à son égard : « Sur la base de nos observations, nous pouvons simplement faire remarquer que les communautés musulmanes, tout en partageant les mêmes principes de foi et des pratiques identiques, ne marchent pas de façon coordonnée : elles ne sont pas des branches d'une vaste organisation centralisée ».

Selon les estimations de l'UAMF, la population résidente de confession musulmane du canton de Fribourg s'élevait à 12'000 personnes en 2015. Il y a 25 ans, elle était de 3'000. Elle a donc quadruplé ces 25 dernières années.

Selon les relevés de l'Office fédéral de la statistique en 2014, la communauté islamique du canton de Fribourg comptait 9'800 membres, dont 3'400 Suisses et 6'400 étrangers.

L'Office de la statistique ne prend dans ces recensements que la population résidante permanente. C'est notamment une des raisons de la différence entre l'estimation de l'UAMF et les statistiques officielles.